

Projet
L'Armoire

Spectacle pluridisciplinaire



Lili LAVACK (Canada)

Création au Théâtre Cercle Molière
(Winnipeg/Canada) :
15 représentations du 17 octobre au 03 novembre 2018

Reprise au festival Zones Théâtrales (Ottawa) et au
Théâtre Denise Pelletier (Montréal) :
Septembre 2019 (programmation en cours de finalisation)

Reprise en France à Grenoble :
3 représentations prévues en octobre 2019

Tournée marocaine:
Meknès, Tétouan,
Fès, Casablanca, El-Jadida
du 11 au 30 novembre 2019

Avec le soutien du DEPARTEMENT DE L'ISÈRE de l'INSTITUT FRANÇAIS et de la VILLE DE GRENOBLE

« Chaque personne est une armoire pleine d'histoires, il suffit d'ouvrir les tiroirs, c'est comme un chapelet qu'on égrène. »
Tahar Ben Jelloun, L'auberge des pauvres

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p04
ORIGINES DU PROJET	P05
LE SPECTACLE	p06
ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE	p09
L'ÉQUIPE	p10
PRÉSENTATION DES STRUCTURES	p15
LE CALENDRIER	p16
PRESSE	p19





INTRODUCTION

L'Armoire est un projet de **collaboration étroite entre trois compagnies** : la Compagnie du Jour (France), le Théâtre Cercle Molière (Canada) et L'Aparté (Maroc). Le projet comprend des actions culturelles et un **spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre, cirque et musique/chant**.

Projet étalé sur plusieurs années, sa préparation a commencé avec les différents partenaires en 2016 et s'est poursuivie en 2017 dans les trois pays, pour une première représentation qui a eu lieu en octobre 2018 au Canada au Théâtre Cercle Molière. Il va être repris au Maroc et en France au cours de la saison 2019/2020.

Ce spectacle est une exploration artistique, linguistique et philosophique autour d'un objet : l'armoire, et d'une thématique : les personnes déplacées.

Il s'interroge sur les ressources que les individus trouvent pour continuer à aller de l'avant quand ils ont perdu jusqu'à leur lieu de vie. Plus généralement, le spectacle aborde **les rapports entre culture, espace et identité**.

ORIGINES DU PROJET

L'Armoire est un projet rêvé de longue date par le metteur en scène Karim Troussi.

À l'origine de ce projet, les mutations sociales, politiques et culturelles du monde au cours de ces dernières années et une idée simple : le quotidien de personnages obligés de vivre dans une armoire mobile qui renferme tout un monde : des souvenirs, un lieu de vie, des proches, des inconnus, des traditions, des envies...

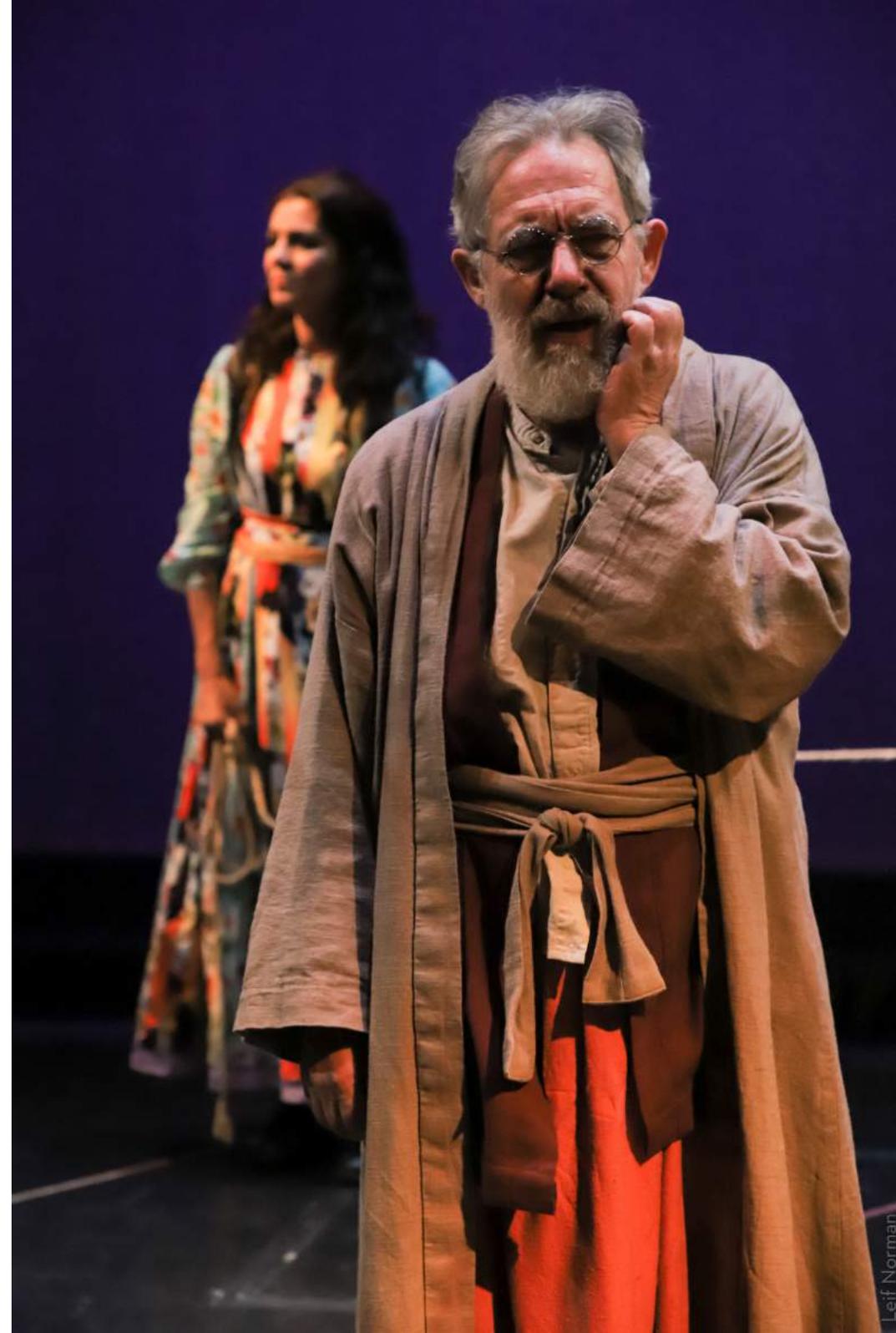
À ces personnages et à cette armoire, métaphore vivante et ludique du patrimoine que chacun porte en lui, est ensuite venu s'ajouter la problématique des « personnes déplacées ».

Le projet, basé sur le croisement des cultures, était envisagé dès le départ comme une collaboration entre artistes de différents pays. Il a donc commencé à se concrétiser en 2015 grâce à la rencontre de Karim Troussi à la fois avec Geneviève Pelletier, artiste et directrice du Théâtre Cercle Molière (Canada), et avec Géraldine Hédelin, auteure et co-directrice artistique de *L'Aparté* (Maroc). La volonté de Geneviève Pelletier d'explorer et de faire vivre la culture spécifique du Manitoba (région où se trouve le Théâtre Cercle Molière) ainsi que d'accompagner ses mutations (notamment avec l'arrivée de populations immigrées) a tout de suite rendue évidente sa place dans ce projet.

Quant à *L'Aparté* (Maroc), son engagement au Maroc (notamment auprès du jeune public) pour le développement d'un théâtre de qualité, souvent en langue française, en faisait un partenaire privilégié de ce projet.

Une première collaboration avec ces deux compagnies et la Compagnie du Jour (dont Karim Troussi et l'un des codirecteurs artistiques) a finalement eu lieu en 2016 avec la création d'un spectacle mêlant musique et poésie : *Parêtre*.

Ce partenariat a contribué à confirmer les affinités des trois structures et leur désir de travailler ensemble autour de ce rapport existentiel qui existe entre l'homme et son espace et qui nous traverse tous différemment.



LE SPECTACLE

« *Le vrai domicile de l'homme n'est pas une maison mais la route, et la vie elle-même est un voyage à faire à pied.* »

Bruce Chatwin, Extrait de *Qu'est-ce que je fais là ?*

DÉTAILS TECHNIQUES

Lieux de représentation : Théâtre ou scène extérieure nocturne.

Durée prévue du spectacle : 1h10.

Langue du spectacle : Le spectacle est en langue française avec de courtes parties en anglais et en arabe. Par ailleurs, le spectacle s'appuie beaucoup sur un langage visuel. Un surtitrage est possible en anglais car le spectacle a déjà été traduit.

SYNOPSIS

Dans un pays frappé par une sévère crise, une loi autoritaire a été promulguée. Celle-ci a pour but de contrôler le squat et le vagabondage et oblige les personnes sans domicile fixe à rester dans une errance quasi permanente.

Sans cesse maintenue en mouvement par cette loi, une personne qui a tout perdu se déplace jour après jour, emportant avec elle une grande armoire.

Dans cet espace restreint, elle transporte secrètement d'autres personnes, chacune porteuse d'une histoire unique.

Malgré les contraintes et les divergences, tous essaient de vivre tant bien que mal dans ce petit espace partagé.



MISE EN SCÈNE ET ESTHÉTIQUE

L'élément scénographique principal de la pièce est une grande armoire qui fonctionne comme un immeuble miniature et renferme tout un monde constitué de personnages aux histoires singulières.

Cette armoire sur roues est une sorte de pousse-pousse en deux parties tiré par la force d'un seul personnage. Elle puise son inspiration initiale dans plusieurs références anciennes et contemporaines : la sleepbox, le lit-clos... mais aussi, par exemple, le Cheval de Troie.

L'espace extérieur dans lequel l'armoire et ses personnages passent le temps du spectacle n'est pas représenté de manière concrète. Cet espace est constitué exclusivement par des éclairages et des vidéoprojections.

Pour ce qui est des personnages, leurs costumes sont une recherche autour de références contemporaines aux accents « futuristes ». Très distincts les uns des autres, autant dans leur style que dans leur couleur et peu référencés d'un point de vue géographiques, ils créent un effet « de bric et de broc » et permettent de sortir le public de ses repères (notamment identitaires).

Le spectacle s'appuie beaucoup sur le langage des corps.





DRAMATURGIE

Du point de vue dramaturgique, l'objectif était de construire **un ensemble narratif constitué à la fois de textes, musiques, danses...** « Ballet » mêlant moments muets et moments parlés (et/ou chantés), le spectacle s'appuie ainsi sur **une dramaturgie du geste et du son précise.**

Depuis le départ, le travail dramaturgique est collaboratif et mêle travail de recherche documentaire et rencontres/échanges avec les différents artistes du projet pour mieux cerner les enjeux culturels et sociaux dont ils sont témoins et qui les motivent et questionnent.

L'écriture a ainsi suivi plusieurs phases, alternant échanges avec les artistes, production d'outils intermédiaires (fiches de présentation des personnages, synopsis détaillé, découpage...) et écriture à proprement parlé. L'équipe est entrée en résidence avec un texte en chantier qui a évolué tout au long des répétitions. Les artistes ont notamment apporté au texte certaines caractéristiques des personnages mais aussi des thématiques qui leurs sont propres (comme la notion d'appropriation culturelle, apportée par les Canadiennes).

ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Lors des résidences de création et des tournées, les artistes interviennent sur les territoires auprès des publics locaux **autour des thématiques du spectacle** (déplacement, crise de l'espace, traditions...) . Parmi les interventions possibles (ou déjà faites) :

Canada :

- **collectage de textes** et de mots autour de la thématique : « Déplacé-e-s ».
- atelier d'**initiation à la lecture à voix haute** mené par Henri Thomas et création d'une lecture-spectacle autour des textes de la collecte.
- **atelier théâtre avec un groupe d'amateur et participation au spectacle** par Karim Troussi.
- **rencontre entre écrivains partenaires et habitants** autour de leur armoire et de son histoire, puis production de textes.
- **exposition de textes, de vidéos et de peintures** dans le hall du théâtre autour des thématiques.

France :

- **collectage de textes** et de mots autour de la thématique : « Déplacé-e-s ».
- atelier d'**initiation à la lecture à voix haute** mené par Henri Thomas et création d'une lecture-spectacle autour des textes de la collecte.
- **soirées lecture** « Regard d'ici, regard d'ailleurs » menées par Amal Ayouch, Geneviève Pelletier et Henri Thomas.
- **collectage d'histoires sur des lieux de travail** par Emilie Malosse autour de la thématique « Mon espace de travail » et restitution sous forme de textes littéraires, suivie d'une exposition et d'une lecture publique des textes.
- **atelier théâtre avec un groupe d'amateur et participation au spectacle** par Karim Troussi.
- **rencontre entre écrivains partenaires et habitants** autour de leur armoire et de son histoire, puis production de textes.
- **exposition de textes** dans le hall du théâtre autour des thématiques.

Maroc :

- atelier d'**initiation à la lecture à voix haute** mené par Henri Thomas, suivi d'un temps de restitution.
- **soirées lecture** « Regard d'ici, regard d'ailleurs » menées par Amal Ayouch, Geneviève Pelletier et Henri Thomas.
- **formation de jeunes artistes à l'action culturelle** auprès du jeune public par Karim Troussi.
- **atelier théâtre avec un groupe d'amateur et participation au spectacle** par Karim Troussi.
- **suivi par vidéoconférence de la tournée par des classes.**

L'ÉQUIPE

mise en scène et conception du projet

Karim TROUSSI (France)

Écriture et dramaturgie

Émilie MALOSSE (France)

Lumière et scénographie

Philippe VEYRUNES (France)

Création sonore

Jérôme VION (France)

Création costumes

Lili LAVACK (Canada)

Jeu/Danse/Musique/Cirque

Amal AYOUCHE (Maroc)

Andrina TURENNE (Canada)

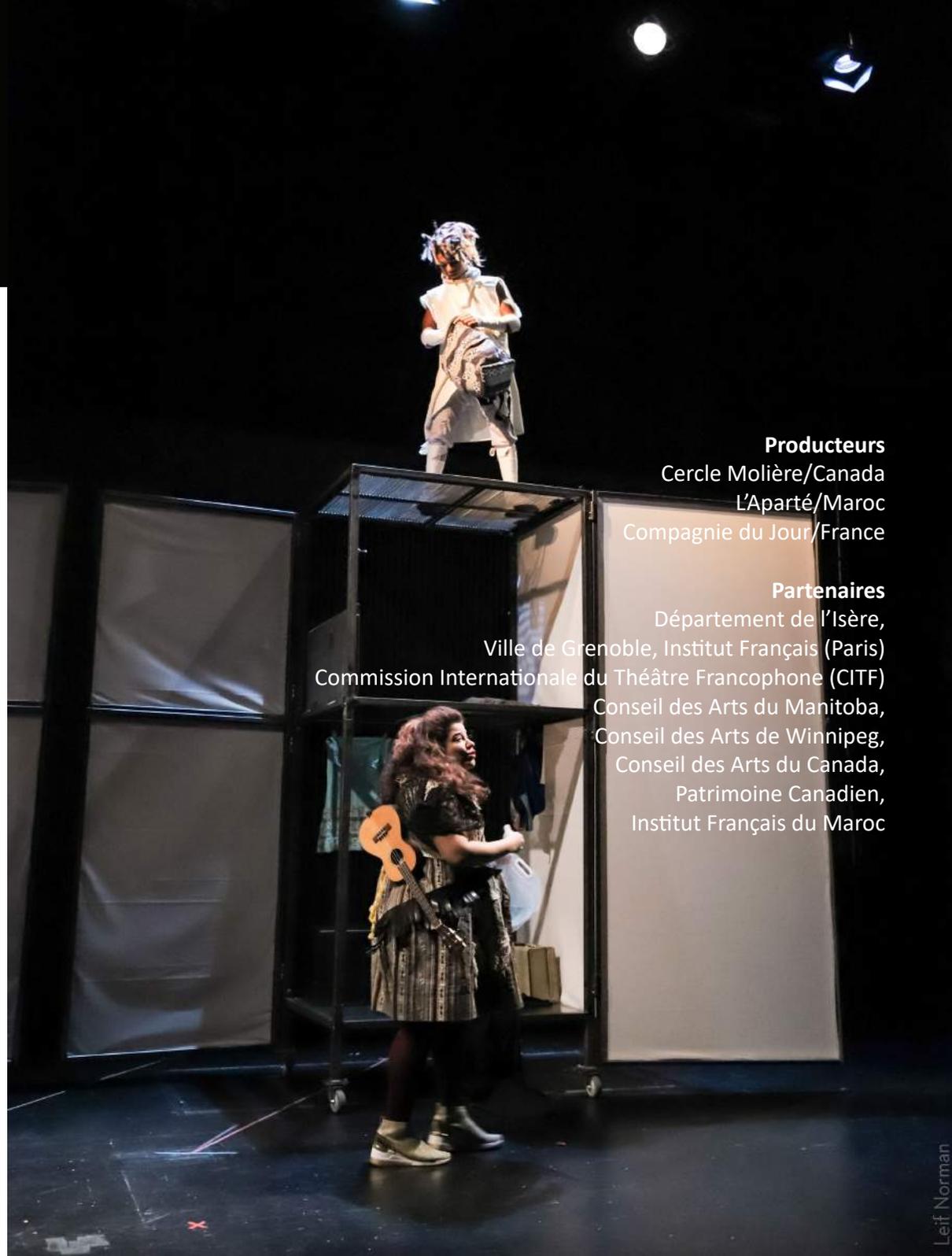
Geneviève PELLETIER (Canada)

Henri THOMAS (France)

Jaouad BOUKHLIK (Maroc)

Producteurs
Cercle Molière/Canada
L'Aparté/Maroc
Compagnie du Jour/France

Partenaires
Département de l'Isère,
Ville de Grenoble, Institut Français (Paris)
Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF)
Conseil des Arts du Manitoba,
Conseil des Arts de Winnipeg,
Conseil des Arts du Canada,
Patrimoine Canadien,
Institut Français du Maroc



CANADA

GENEVIÈVE PELLETIER, COMÉDIENNE ET DIRECTRICE DU CERCLE MOLIERE

Comédienne, metteur en scène et productrice, Geneviève Pelletier a été formée à l'université de Sainte-Boniface auprès d'Ingrid Joubert entre 1989 et 1991 et a continué de se former au fil des ans à travers ateliers et laboratoires pour diversifier sa pratique.

Elle a un parcours artistique très éclectique, passant aussi bien à la télévision qu'au théâtre et au cinéma, tantôt jouant, tantôt dirigeant et tantôt produisant.

Elle a fondé sa compagnie de théâtre en Suisse avant de s'installer au Manitoba, où elle est devenue comédienne, productrice de télé et metteur en scène avant de prendre la tête du Cercle Molière en 2012.

Son travail est animé par sa volonté de faire de la voix francophone du Manitoba une importante composante du théâtre national du Canada.



ANDRINA TURENNE, CHANTEUSE ET MUSICIENNE

Passionnée de musique, chanteuse et musicienne, elle a participé à la création de plusieurs projets musicaux depuis 1996, comme les groupes Rudimental, Madrigaia et Chic Gamine. Elle a contribué à plus de dix-huit albums en tant que choriste et en a enregistré sept avec ses propres groupes.

En 2009, elle a remporté le prix Juno du Meilleur album Folk/Roots avec Chic Gamine et, en 2011, elle a reçu une nomination dans la même catégorie.

Les vingt dernières années, Andrina a été constamment en tournée et s'est produite sur des scènes à travers l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Europe, jouissant autant des petites salles intimes que des grandes estrades de festivals.

Depuis 2016, elle se concentre sur le développement d'un nouveau chapitre de sa carrière en tant qu'artiste solo.



LILIANE LAVACK, COSTUMIÈRE

Liliane Lavack est costumière, designer de mode, styliste et productrice. Installée à Winnipeg au Manitoba, elle a travaillé dans divers domaines, notamment pour la télévision et le théâtre. Elle s'intéresse tout particulièrement à la dramaturgie du costume, essayant d'apporter aux personnages et à l'histoire des couches d'interprétation supplémentaires.

FRANCE

KARIM TROUSSI, METTEUR EN SCÈNE ET CODIRECTEUR DE LA CIE DU JOUR



Il commence sa carrière artistique au Maroc avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris puis le Centre National du Cirque de Chalons. Très intéressé par les aspects corporels, sensoriels et les fondamentaux du jeu de l'acteur, il a travaillé avec de nombreux chercheurs afin de développer son approche aussi bien artistique que pédagogique.

En tant que metteur en scène il monte ses propres projets mais répond aussi à des demandes émanant de compagnies, d'artistes ou d'autres structures. Il a ainsi plus d'une trentaine de mises en scène à son actif, notamment en France et au Maroc.

Il a enseigné dans plusieurs grandes écoles (Comédie de Saint- Etienne, ENSATT, ISADAC...) et accompagne régulièrement des artistes dans leurs projets professionnels.

Résolument tourné vers l'international, il a participé à divers projets d'échange (Togo, Allemagne, Roumanie, Chine, Brésil...).

ÉMILIE MALOSSE, AUTEURE-DRAMATURGE ET CODIRECTRICE DE LA CIE DU JOUR

Dès la fin de ses études, Émilie Malosse a développé une collaboration prolifique avec le metteur en scène Karim Troussi, qui l'a amenée à intégrer la Compagnie du Jour en 2008, où elle intervient tour à tour en tant qu'auteure, adaptatrice et dramaturge.

Son parcours l'a conduite à travailler aussi bien pour le théâtre et la vidéo que pour la musique ou encore le cirque. A travers les commandes d'écriture, elle a par ailleurs eu l'occasion d'explorer de nombreuses formes (huis-clos, monologues croisés, monologues, pièces pour acteurs et marionnettes...).

En parallèle de son travail de création, elle mène aussi avec la Compagnie du Jour des actions culturelles en direction des publics « éloignés de la culture » (détenus, jeunes en recherche d'emploi, personnes âgées...).



HENRI THOMAS, COMÉDIEN ET CODIRECTEUR DE LA CIE DU JOUR

Adepte du travail en équipe, Henri Thomas intègre la compagnie Stéphane Müh en tant que comédien en 1987 et joue dans tous ses spectacles avant de rejoindre la Compagnie du Jour peu après sa création en 1991.

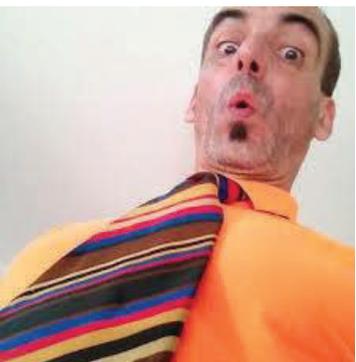
Il a joué dans de nombreuses pièces d'auteurs contemporains telles que : *Ædipiades*, de Driss Ksikès (mise en scène par Karim Troussi), *Quelqu'un pour veiller sur moi*, de Franck McGuinness (mise en scène par Sylvie Cleyet), *Douleur sous clé* et *L'Honneur de la guerre*, d'Abdellatif Firdaous (mise en scène par Karim Troussi), *Il pleut, si on tuait papa maman*, d'Yves Navarre (mise en scène par Philippe Boyau), *Lunes*, de Noëlle Renaude (mise en scène par Anne Calas), *Les Oranges*, d'Aziz Chouaki (mise en scène par Philippe Boyau), *En toute dignité !* d'Émilie Malosse (mise en scène par Karim Troussi)... Ces dernières années, il a aussi tenu le rôle d'Argan dans *Le Malade imaginaire* de Molière (mise en scène par Sophie Berckelaers).

PHILIPPE VEYRUNES, CRÉATEUR LUMIÈRE

Très jeune, il est formé au dessin et au traitement de la couleur par le peintre américain Ben Berns. Il s'engage ensuite dans des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon puis fait un séjour à l'Academy of Art de New York.

De retour en Europe, il travaille avec le créateur lumière hollandais Johan Vonk. Avec lui il investit tous les domaines : la lumière de spectacle, la scénographie, la lumière d'expositions, celui des installations, la mise en lumière d'architectures et la création d'objets et de sculptures à base de lumière.

Depuis, seul ou en groupe, il mélange ces différents « médiums » artistique.



JÉRÔME VION, CRÉATEUR SONORE

Le travail de Jérôme Vion est souvent associé à d'autres formes d'expression (théâtre, danse, vidéo, performance...) pouvant faire appel à divers registres de compétence (composition, réalisation, interprétation, régie).

Autodidacte passionné, au fil des projets et des rencontres artistiques il a développé une démarche personnelle qui associe des instruments de facture primitive (la plupart fabriqués par ses soins) à des instruments électroniques et informatiques.

Il fait partie de nombreux groupes et formations et est habitué aux projets de création "atypiques", n'hésitant pas non plus à aller directement sur scène pour donner des performances live.

MAROC

AMAL AYOUCHE, COMÉDIENNE



Comédienne de théâtre et de cinéma et conteuse, Amal Ayouch est l'une des figures représentatives de la scène culturelle marocaine. Elle a joué dans de nombreux films et de nombreuses pièces de théâtre, dont de nombreux grands textes : *Antigone*, *En attendant Godot*, *Ophélie n'est pas morte...*

Très sensible à la beauté des langues, elle met régulièrement en scène des poésies d'auteurs orientaux contemporains.

Femme engagée, elle est marraine de l'association Solidarité Féminine, pour laquelle elle a recueilli des témoignages de mères célibataires qu'elle a retranscrits dans sa pièce théâtrale *Violenscène* ainsi que dans un recueil.

Elle est également membre fondatrice de la Fondation des Arts Vivants, où elle milite pour la promotion du théâtre au Maroc et son accessibilité au plus grand nombre.

JAWAD BOUKHLIK, CIRCASSIEN

Jawad Boukhlik intègre l'école nationale de cirque du Maroc à l'âge de 15 ans. Il y apprend les bases du cirque avant de se spécialiser en tant qu'acrobate, équilibriste et voltigeur.

Durant ses trois années d'école, il a eu l'occasion de participer à de nombreux stages et formations ainsi qu'à deux grosses créations mêlant cirque et théâtre : *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Playa* de Karim Troussi et Emilie Malosse.



Le Cercle Molière



(Canada)

Le Cercle Molière est une des plus anciennes compagnies théâtrales permanentes du Canada. Il a été fondé en 1925 en tant que troupe de théâtre amateur dans la ville franco-manitobaine de Saint-Boniface. L'objectif était de mettre en scène du théâtre francophone accessible à tous. De fait, depuis sa création, Le Cercle Molière joue des pièces de théâtre en langue française et participe activement à la vitalité de la francophonie au Manitoba en s'associant avec les associations et organismes francophones manitobains.

Au début des années 70', la troupe s'est professionnalisée et s'est éloignée de la culture purement française pour s'intéresser à la culture francophone canadienne. Elle n'a pas cessé depuis de monter des œuvres francophones canadiennes.

Depuis 2010, la compagnie a ouvert le Théâtre Cercle Molière à Saint-Boniface, où elle crée ses productions, accueille des spectacles et propose de nombreuses activités.

Au fil des ans, de nombreux directeurs se sont succédés à la tête du Cercle Molière. Depuis 2012 la direction artistique et administrative est assurée par l'artiste Geneviève Pelletier.

Compagnie du Jour (France)

La Compagnie du Jour est une équipe de trois artistes issus du milieu théâtral : le metteur en scène Karim Troussi, le comédien Henri Thomas et l'auteure-dramaturge Émilie Malosse.

Intéressée par le dialogue entre les cultures, elle s'est spécialisée depuis quelques années dans la réalisation de projets artistiques internationaux avec des artistes et structures étrangers, notamment au Maroc.

Soucieuse de toucher les publics les plus éloignés de la culture, elle s'appuie sur ses outils artistiques pour répondre aux besoins de publics variés (détenus, chômeurs, scolaires (élèves et enseignants)...) et cherche, à chacune de ses créations, à s'implanter sur un territoire en mêlant création artistique et actions culturelles autour d'une thématique forte (dignité, relation père-fils, maltraitance des enfants...).

Les spectacles qu'elle conçoit sont généralement des œuvres théâtrales basées sur des textes d'auteurs contemporains vivants (souvent issus d'une commande d'écriture) et dont la mise en scène revêt un caractère « hybride », faisant appel à d'autres arts et artistes.

La compagnie est reconnue pour sa capacité d'accompagnement artistique et intervient régulièrement dans le cadre de la formation professionnelle dans les domaines de la lecture à voix haute, de la formation de l'acteur, de l'accompagnement des groupes musicaux ou encore pour aider des artistes et structures à réaliser leurs projets artistiques.

(l'aparté: (Maroc)

Le Théâtre de l'Aparté est une compagnie théâtrale professionnelle implantée à Casablanca. En plus de la création et de la diffusion de spectacles, elle réalise également un important travail de sensibilisation et de formation auprès d'un large public, notamment le jeune public.

La compagnie s'intéresse à la culture et aux traditions marocaines mais dans un esprit d'ouverture à la modernité et à l'international. Elle monte pour cela des textes d'auteurs aussi bien classiques que contemporains. Ces spectacles s'adressent à tous les publics et prennent des formes variées (lectures publiques, spectacles musicaux, etc.)

La compagnie a un fort désir d'échange et de pluralité culturelle et regroupe des artistes de pratiques et d'horizons très variés.

Le Théâtre de l'Aparté s'investit dans de nombreux projets socioculturels et mène chaque année de nombreux ateliers artistiques sur le territoire marocain.

LE CALENDRIER

Pour la reprise de L'Armoire en France (2019-2020 et 2020-2021), la Compagnie du Jour recherche soit des dates soit des partenariats et/ou coproductions.

L'objectif est de prendre le temps d'inscrire le spectacle dans le lieu tout en proposant au public un regard plus approfondi sur les thématiques abordées.

Pour ce faire la compagnie peut s'installer pendant une semaine ou plus dans les théâtres afin de réaliser des actions culturelles (dont certaines possibilités sont décrites ci-dessous), en parallèle ou en amont des représentations. Le projet précis est à co-construire entre la structure d'accueil et la compagnie en fonction des besoins et de la réalité du lieu. Le projet bénéficie d'aides canadiennes sur les déplacements et défraiements de l'équipe canadienne, **ce qui permet de baisser substantiellement le coût du spectacle en tournée.**

Dates	Étape de travail	Ville	Pays
4 septembre au 16 octobre 2018	Résidence de création et actions culturelles en direction des publics.	Winnipeg	Canada
17 octobre au 3 novembre 2018	15 représentations.	Winnipeg	Canada
4 au 14 septembre 2019	Reprises au festival Zones Théâtrales et au Théâtre Denise Pelletier	Ottawa Montreal	Canada
octobre 2019	Reprise à Grenoble dans le cadre de la programmation du théâtre municipal	Grenoble	France
11 au 30 novembre 2019	Reprise dans les IF de Meknès, Tétouan, Casablanca, Fès, El-Jadida	/	Maroc

ACTIONS PROPOSÉES AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS

Tous les artistes du spectacle sont habitués à mener des actions artistiques, pédagogiques et culturelles auprès de publics variés. Plusieurs types d'interventions sont donc possibles (les artistes peuvent aussi répondre à des demandes spécifiques si elles entrent dans leurs compétences):

- animation d'un atelier autour de l'espace scénique par Karim Troussi
- échange autour de l'écriture avec Émilie Malosse
- animation d'un atelier d'initiation au cirque par Jawad Boukhlikh,
- animation d'un atelier de jeu par Amal Ayouch
- animation d'un atelier de lecture à voix haute par Henri Thomas...
- collectage de textes autour de la thématique : « Chez moi ».
- soirées lecture « Regard d'ici, regard d'ailleurs » menées par Amal Ayouch, Gene viève Pelletier et Henri Thomas...

LA PRESSE

Tout au long de la création à Winnipeg, toute l'équipe a été suivie de près par la presse locale, avec une dizaine de passages à la radio, plusieurs invitations sur des plateaux de télévision et différentes rencontres avec la presse écrite.

La création et ses actions ont notamment bénéficié d'un partenariat fort avec la radio locale Envol 91 FM. Elles ont aussi été suivies par les journalistes de l'hebdomadaire La Liberté et par Radio Canada (à la fois la partie télévisuelle et la partie radio).

Ça déménage dans L'Armoire, La Liberté, 24 Oct 2018, AMBER O'REILLY

Le Théâtre Cercle Molière, la Compagnie du Jour (France) et l'Aparté (Maroc) ont cohabité trois ans dans une armoire figurative et multiculturelle. Il est difficile de faire preuve d'originalité à un temps où l'apocalypse est dépeinte partout dans les produits culturels.

Mais avec L'Armoire, l'affaire est dans le sac, la réussite acquise. Cinq personnes déplacées vivant dans la clandestinité ne pourraient pas raconter plus clairement combien les liens humains sont à la fois la ressource la plus précieuse et la plus volatile. L'écriture bien rythmée d'Émilie Malosse ponctue le récit de vérités tranchantes et permet tour à tour aux personnages de dévoiler des fragments de leur existence torturée. L'ivresse de Gébord (Henri Thomas) devient quasi héroïque dans cette vie de cauchemar où les rêves sont « une maladie ».

L'amnésie poétique de Satia (Amal Ayouch) se transforme en berceuse et le dur cri de ralliement de Charanne (Geneviève Pelletier) entraîne une empathie solidaire envers tous ceux à qui on refuse d'accorder une place.

L'infusion de chansons et d'art du cirque crée un moment de complicité sublime entre Estrella (Andrina Turenne) et l'Enfant soldat (Jaouad Boukhlik). Karim Troussi, metteur en scène et habitué du TCM, a rassemblé ces individus d'horizons divers en une équipe cohésive crépitant de magie. La conception sonore de Jérôme Vion, la conception lumière et visuelle de Philippe Veyrunes, les costumes de Liliane Lavack et les chorégraphies intrigantes des citoyens des lieux où passent les clandestins assurent la soudure de cette dystopie. Le foyer et le programme proposent d'autres surprises rafraîchissantes pour permettre à notre réflexion de franchir les frontières de la salle de théâtre.

Des maux qui bouleversent, La Liberté, 24 Oct 2018, MORGANE LEMÉE

Les premières minutes de L'Armoire figent le ton : atmosphère hostile, esthétique futuriste. Un groupe de colonels aux allures difformes, sorte de parodie de la marche des éléphants, fait figure d'autorité grotesque. À l'image de nos hommes de loi? De nos politiques? À vos interprétations.

Le français, l'arabe, l'anglais. Trois continents, trois cultures. Autant de manières de voir, de sentir, de se comporter. L'Armoire se veut un choc, mais ce n'est pas ce que j'y ai vu. Au contraire. Ici, sous nos yeux, les cultures s'entremêlent, s'harmonisent, pour transmettre un message commun et alarmiste. Celui de la dénonciation d'un monde individualiste, celui de l'espoir, celui de l'amour de l'autre, malgré tout, malgré toutes les atrocités commises par l'humain. Peut-être est-ce mon parcours d'Européenne, mais depuis cette pièce, la mer Méditerranée ne cesse de me hanter. Ces bateaux qui traversent cette route migratoire meurtrière. L'organisation internationale pour les migrations recense près de 17 000 morts et disparus en Méditerranée depuis 2014 (1). Ce qu'on lit a de quoi glacer les sangs. Et les mots de L'Armoire qui résonnent, résonnent : « Vous n'êtes que des clandestins, c'est-à-dire personne / Pourquoi je ne peux pas juste être quelqu'un? / Touchez-moi et dites-moi que je n'existe pas / Partir pour vivre, mais partir où? ». Une mention spéciale revient à Geneviève Pelletier et son jeu hors pair, après douze ans d'absence sur scène (si l'on exclut sa participation aux Allogènes en mars 2018), et à l'enfant soldat (Jaouad Boukhlik) et ses pirouettes époustouflantes. Une conception sonore agréable, une mise en scène de Karim Troussi épurée, eurythmique. Une métaphore de l'armoire tantôt belle, tantôt floue. L'Armoire a de quoi marquer scéniquement. Le texte d'Émilie Malosse est profond, puissant, poignant. Présent. Et fait réfléchir. Méditerranée, quand tu nous tiens.

13culturel
LA LIBERTÉ 24 AU 30 OCTOBRE 2018 LA LIBERTÉ.CA

DEUX REGARDS SUR UNE PIÈCE

Ca déménage dans L'Armoire

Le Théâtre Cercle Molière, la Compagnie du Jour (France) et l'Aparté (Maroc) ont cohabité trois ans dans une armoire figurative et multiculturelle. Il est difficile de faire preuve d'originalité à un temps où l'apocalypse est dépeinte partout dans les produits culturels.

Mais avec L'Armoire, l'affaire est dans le sac, la réussite acquise. Cinq personnes déplacées vivant dans la clandestinité ne pourraient pas raconter plus clairement combien les liens humains sont à la fois la ressource la plus précieuse et la plus volatile.

L'écriture bien rythmée d'Émilie Malosse ponctue le récit de vérités tranchantes et permet tour à tour aux personnages de dévoiler des fragments de leur existence torturée.

L'ivresse de Gébord (Henri Thomas) devient quasi héroïque dans cette vie de cauchemar où les rêves sont « une maladie ».

L'amnésie poétique de Satia (Amal Ayouch) se transforme en berceuse et le dur cri de ralliement de Charanne (Geneviève Pelletier) entraîne une empathie solidaire envers tous ceux à qui on refuse d'accorder une place.

L'infusion de chansons et d'art du cirque crée un moment de complicité sublime entre Estrella (Andrina Turenne) et l'Enfant soldat (Jaouad Boukhlik). Karim Troussi, metteur en scène et habitué du TCM, a rassemblé ces individus d'horizons divers en une équipe cohésive crépitant de magie. La conception sonore de Jérôme Vion, la conception lumière et visuelle de Philippe Veyrunes, les costumes de Liliane Lavack et les chorégraphies intrigantes des citoyens des lieux où passent les clandestins assurent la soudure de cette dystopie.

Le foyer et le programme proposent d'autres surprises rafraîchissantes pour permettre à notre réflexion de franchir les frontières de la salle de théâtre.

Les premières minutes de L'Armoire figent le ton : atmosphère hostile, esthétique futuriste. Un groupe de colonels aux allures difformes, sorte de parodie de la marche des éléphants, fait figure d'autorité grotesque. À l'image de nos hommes de loi? De nos politiques? À vos interprétations.

Le français, l'arabe, l'anglais. Trois continents, trois cultures. Autant de manières de voir, de sentir, de se comporter. L'Armoire se veut un choc, mais ce n'est pas ce que j'y ai vu. Au contraire. Ici, sous nos yeux, les cultures s'entremêlent, s'harmonisent, pour transmettre un message commun et alarmiste. Celui de la dénonciation d'un monde individualiste, celui de l'espoir, celui de l'amour de l'autre, malgré tout, malgré toutes les atrocités commises par l'humain. Peut-être est-ce mon parcours d'Européenne, mais depuis cette pièce, la mer Méditerranée ne cesse de me hanter. Ces bateaux qui traversent cette route migratoire meurtrière. L'organisation internationale pour les migrations recense près de 17 000 morts et disparus en Méditerranée depuis 2014 (1). Ce qu'on lit a de quoi glacer les sangs. Et les mots de L'Armoire qui résonnent, résonnent : « Vous n'êtes que des clandestins, c'est-à-dire personne / Pourquoi je ne peux pas juste être quelqu'un? / Touchez-moi et dites-moi que je n'existe pas / Partir pour vivre, mais partir où? ».

Une mention spéciale revient à Geneviève Pelletier et son jeu hors pair, après douze ans d'absence sur scène (si l'on exclut sa participation aux Allogènes en mars 2018), et à l'enfant soldat (Jaouad Boukhlik) et ses pirouettes époustouflantes. Une conception sonore agréable, une mise en scène de Karim Troussi épurée, eurythmique. Une métaphore de l'armoire tantôt belle, tantôt floue. L'Armoire a de quoi marquer scéniquement. Le texte d'Émilie Malosse est profond, puissant, poignant. Présent. Et fait réfléchir. Méditerranée, quand tu nous tiens.

Amal Ayouch et Henri Thomas, dans L'Armoire, pièce multidisciplinaire mise en scène par Karim Troussi.

L'Armoire sera présentée jusqu'au 3 novembre au Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provençol. Réservations : 204.235.8033 ou via www.cdmtheatre.com

L'Armoire : construire le même idéal, La Liberté, 10 Oct 2018, Morgane LEMÉE mleme@la-liberte.mb.ca

Coproduite par le Théâtre Cercle Molière (TCM), La Compagnie du Jour (France) et L'Aparté (Maroc), la première mondiale de L'Armoire se veut être le pont entre trois continents, trois cultures. Deux piliers-clés : rencontre et confrontation.

Où les gens qui n'ont pas d'espoir en trouvent? Quand tu n'as pas de place, comment tu la prends? Deux questions que Karim Troussi, metteur en scène francomarocain, s'est posé il y a plusieurs années. C'était les balbutiements de L'Armoire.

« C'est une métaphore par rapport à la culture. Qu'est-ce qu'on fait de notre culture? Est-ce qu'on vide l'armoire? On la jette? En y réfléchissant avec la dramaturge française Émilie Malosse, on s'est rendus compte qu'il fallait travailler cette dimension avec plusieurs influences, plusieurs continents, plusieurs écritures. »

Cette collaboration internationale se concrétise un peu plus lorsque Karim Troussi rencontre Geneviève Pelletier, la directrice artistique du TCM, à Marrakech, lors d'un événement de la Commission internationale du théâtre francophone (CITF) en 2015. Après plusieurs visites à Winnipeg, puis au Maroc à nouveau, le trio de protagonistes embarque et décide de donner vie à L'Armoire au TCM. « On s'est rendu compte qu'on utilisait des chemins différents, mais qu'on allait au même endroit. On veut construire le même idéal. Au fond, on a les mêmes objectifs d'humains. Tout le monde cherche à avoir les pieds bien dans le sol, la tête dans les étoiles, et le cœur et les tripes dans l'ouvrage. » Geneviève Pelletier fait écho. « Avec ce projet, ma volonté était de me confronter, comme nordaméricaine, avec les esthétiques française et marocaine. Pour moi, c'était, et ça reste, très inconfortable et fascinant à la fois. Parce qu'on vit ici au Canada dans un monde qui est, je pense, très douillet. Mais la thématique du changement de la communauté, des démographies du monde dans lequel on vit, reste au cœur de la vision que je propage. C'est ancré dans les dernières saisons du TCM. Ces réflexions sont encore actives dans ma tête. » Karim Troussi, qui se considère parfois comme « le trait d'union entre Franco et Marocain », s'intéresse également à ces démographies. « Les Marocains se sont exportés. Il y a des Marocains partout dans le monde. J'ai remarqué que c'est le monde qui vient ici, au Canada. Quand je suis à Winnipeg, je suis fasciné. Je voyage un peu partout dans la même journée. C'est très différent pour moi. »

« Car l'autre me dérange. Dès le départ. Quand quelqu'un arrive, il dérange un équilibre. Cette collaboration, c'est une confrontation positive, car elle nous fait tous avancer. On est obligatoirement influencés les uns par les autres. Même du public. D'ailleurs, les portes du théâtre sont toujours ouvertes. Toute personne qui veut venir voir les répétitions est bienvenue. » Le TCM accueillera L'Armoire, spectacle multidisciplinaire alliant théâtre, cirque, musique et chant, avant de faire tourner la production en France, au Maroc et, par la suite peut-être, dans le reste du monde.

19culturel
LA LIBERTÉ 10 AU 16 OCTOBRE 2018 LA-LIBERTÉ.CA

L'Armoire : construire le même idéal

Coproduite par le Théâtre Cercle Molière (TCM), La Compagnie du Jour (France) et L'Aparté (Maroc), la première mondiale de L'Armoire se veut être le pont entre trois continents, trois cultures. Deux piliers-clés : rencontre et confrontation.

Morgane LEMÉE
mleme@la-liberte.mb.ca

Où les gens qui n'ont pas d'espoir en trouvent? Quand tu n'as pas de place, comment tu la prends? Deux questions que Karim Troussi, metteur en scène francomarocain, s'est posé il y a plusieurs années. C'était les balbutiements de L'Armoire. « C'est une métaphore par rapport à la culture. Qu'est-ce qu'on fait de notre culture? Est-ce qu'on vide l'armoire? On la jette? En y réfléchissant avec la dramaturge française Émilie Malosse, on s'est rendus compte qu'il fallait travailler cette dimension avec plusieurs influences, plusieurs continents, plusieurs écritures. »

Cette collaboration internationale se concrétise un peu plus lorsque Karim Troussi rencontre Geneviève Pelletier, la directrice artistique du TCM, à Marrakech, lors d'un événement de la Commission internationale du théâtre francophone (CITF) en 2015. Après plusieurs visites à Winnipeg, puis au Maroc à nouveau, le trio de protagonistes embarque et décide de donner vie à L'Armoire au TCM. « On s'est rendu compte qu'on utilisait des chemins différents, mais qu'on allait au même endroit. On veut construire le même idéal. Au fond, on a les mêmes objectifs d'humains. Tout le monde cherche à avoir les pieds bien dans le sol, la tête dans les étoiles, et le cœur et les tripes dans l'ouvrage. » Geneviève Pelletier fait écho. « Avec ce projet, ma volonté était de me confronter, comme nordaméricaine, avec les esthétiques française et marocaine. Pour moi, c'était, et ça reste, très inconfortable et fascinant à la fois. Parce qu'on vit ici au Canada dans un monde qui est, je pense, très douillet. Mais la thématique du changement de la communauté, des démographies du monde dans lequel on vit, reste au cœur de la vision que je propage. C'est ancré dans les dernières saisons du TCM. Ces réflexions sont encore actives dans ma tête. » Karim Troussi, qui se considère parfois comme « le trait d'union entre Franco et Marocain », s'intéresse également à ces démographies. « Les Marocains se sont exportés. Il y a des Marocains partout dans le monde. J'ai remarqué que c'est le monde qui vient ici, au Canada.



Quand je suis à Winnipeg, je suis fasciné. Je voyage un peu partout dans la même journée. C'est très différent pour moi. »

« Car l'autre me dérange. Dès le départ. Quand quelqu'un arrive, il dérange un équilibre. Cette collaboration, c'est une confrontation positive, car elle nous fait tous avancer. On est obligatoirement influencés les uns par les autres. Même du public. D'ailleurs, les portes du théâtre sont toujours ouvertes. Toute personne qui veut venir voir les répétitions est bienvenue. »

Le TCM accueillera L'Armoire, spectacle multidisciplinaire alliant théâtre, cirque, musique et chant, avant de faire tourner la production en France, au Maroc et, par la suite peut-être, dans le reste du monde.

(1) Les représentations de L'Armoire auront lieu du 18 octobre au 3 novembre 2018 au Théâtre Cercle Molière, 240 boulevard Provencher, à Winnipeg. Plus d'informations sur les horaires et les tarifs sur www.cerclermoliere.com ou au 204-233-8055.

photos : Morgane Lemée

Karim Troussi, metteur en scène de L'Armoire, en compagnie de Geneviève Pelletier, directrice artistique du TCM.

CERCLE MOLIÈRE PREMIERES L'ARMOIRE

Francophone theatre's new work and accessibility measures reflect their community

DAVIS PLETT

 @UNKNOWING_CLOUD

ARTS AND CULTURE REPORTER

Cercle Molière is the oldest continuously running theatre company in Canada, and it shows no sign of breaking its stride. Fresh programming and accessibility initiatives are making the company look anything but old.

"The theatre for a long time was very much community-based, and it was created at a time when French was not allowed at school. It was very Franco-Manitoban," communications and marketing manager Erwan Bouchard says.

"But now our society has evolved. More and more francophones are coming from different countries, from different continents. And so (Cercle Molière) is just following the train."

The first production of Cercle Molière's 2018-19 season, *L'Armoire*, features an international cast from Morocco, France and Canada performing a science fiction-influenced exploration of cultural identity, precarity and immigration.

Local musician Andrina Turenne, of Chic Gamine fame, says much of the play revolves around a huge cabinet that can be pushed around the stage.

"It is the story of five very different characters that are displaced and travelling together in a large dresser that is getting pushed by one character. ... She's hiding people inside of the dresser, and they're living in there kind of on the run. All are seeking a different thing, whether it be a homeland or peace of mind."

Turenne says that multicultural and multi-talented cast (the performance features circus, music and theatre) learned to live with and through their difference along with the characters.

"The play is a coming together of all these different experiences and specialties. The exploration of getting to know each other did help in doing this play, because it's almost like a real-life context where we didn't know each other, and we had to be

in very close quarters for a long time to get to know each other."

Moroccan performer Amal Ayouch says that as the actors became more familiar with their characters, their own cultural backgrounds began to appear in their performances.

"At the beginning, we just played the story, and afterward each (actor) found his own character with his own culture. ... At one point, I speak in Arabic, for example, and in my behaviour, I sometimes have the gestures I have in my own country."

Although the play is mostly in French, Cercle Molière has adopted an innovative approach to subtitling over the last several years. During select performances, audience members can book tablets that display English text.

"People who don't speak French, or people who speak French but don't feel they're good enough or comfortable enough to go to the theatre without the subtitles,

we offer them the possibility to read the play as it's performed thanks to tablets, Bouchard says.

"Because (they are) tablets, you can move them and adapt them and put them exactly where you want them to be."

The theatre is also wheelchair-accessible and has matinee performances with babysitting services.

For Bouchard, employing these changes and programming shows like *L'Armoire* are ways to honour the theatre's legacy of serving community.

"We are not trying to get a new public here," he says. "We keep this idea of being very community-based. It's just that our community is now larger and has evolved."

L'Armoire runs until Nov. 3. Regular tickets are \$40, and matinee and student tickets are \$20. English subtitles are available on Oct. 27 and 31 and Nov. 1.



A scene from Cercle Molière's *L'Armoire*

SUPPLIED PHOTO

Pour la France :



+33 (0)4 76 01 98 16

Le Petit Angle,
1, rue du président Carnot
38100 GRENOBLE

contact@compagniedujour.net
www.compagniedujour.net

Pour le Canada :



(001) 204 233 8053

Théâtre Cercle Molière
340, boulevard Provencher
WINNIPEG (Manitoba) R2H 0G7

genevieve@cerclemoliere.com
www.cerclemoliere.com

Crédit photo: Leif Norman